

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ÉMILE HORN

L'Enseignement supérieur en Hongrie (1923-1924)

Journal de la société statistique de Paris, tome 66 (1925), p. 167-169

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1925__66__167_0

© Société de statistique de Paris, 1925, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

VARIÉTÉ

L'Enseignement supérieur en Hongrie (1923-1924)

L'enseignement à tous les degrés est devenu pour la Hongrie une grave question, on pourrait presque dire une angoissante question qui l'oblige, en ce moment, à se demander quel sera le sacrifice le moins dur, le moins néfaste : sacrifier l'enseignement primaire ou l'enseignement supérieur; ne plus donner au peuple, à tout le peuple, la nourriture intellectuelle indispensable, ou restreindre la formation de l'élite, celle qui contribue au développement de la culture générale?

Cruel dilemme provoqué par les conséquences de la guerre.

Au cours de la seconde moitié du siècle dernier, la Hongrie avait fait beaucoup pour la diffusion de l'enseignement à tous les degrés, depuis les écoles maternelles jusqu'aux grands établissements scientifiques, répartis surtout vers la périphérie.

Cette disposition, qui était tout à l'avantage des nationalités occupant les régions extrêmes du pays, a eu, pour la Hongrie, la désastreuse conséquence de lui enlever, par suite du Traité de paix, toutes les institutions scientifiques qu'elle y avait créées à grands frais.

En commençant par les écoles maternelles et les asiles, on voit que la Hongrie qui, en 1913, en possédait 2.958, n'en a plus aujourd'hui que 1.206.

Ces écoles ont été réparties entre les États successeurs, de la façon suivante :

	Écoles maternelles et asiles	Écoles primaires
Bohême.	572	4.280
Roumanie.	776	4.928
Yougo-Slavie	309	897
Autriche	65	402
Fiume	»	20

Sur les 16.929 écoles primaires que la Hongrie possédait, il lui en reste 6.402.

Les chiffres sont, à peu de chose près, proportionnellement les mêmes pour les écoles secondaires dont la population scolaire était fort nombreuse, du fait que les nationalités au sud de la Hongrie envoyaient leurs enfants de préférence dans les écoles hongroises, au lieu de leur faire suivre les cours faits dans leur langue, dans la région même.

Quant à l'enseignement supérieur, il suffit de citer les noms des établissements perdus par la Hongrie : l'Université de Kolozsvár, avec ses riches collections; l'Université de Presbourg, l'antique École des Mines et des Forêts de Selmeczbánya; les Écoles d'Agriculture, fort bien aménagées, de Kassa et de Kolozsvár, trois Écoles de Droit, etc., etc.

Il reste à la Hongrie : 4 Universités, son École polytechnique, 4 Facultés de Droit, 16 Facultés de Théologie et 8 Facultés diverses.

De ces différents établissements, dix sont installés à Budapest même. Sur les 10.830 étudiants fréquentant les quatre Universités, 71,4% suivent les cours à Budapest.

Au début de la guerre, le nombre des étudiants avait considérablement baissé, il remonta au cours de la dernière année des hostilités, la possibilité étant donnée aux étudiants de poursuivre et de terminer leurs études. Le bolchevisme n'admettant pas d'enseignement supérieur, les universités furent fermées tant que dura la

Dictature du prolétariat. Quand le calme fut rétabli, les élèves se présentèrent en si grand nombre qu'il fallut prendre des mesures limitant la fréquentation des Universités.

Pendant la durée de la guerre, le nombre des étudiantes (1) augmenta beaucoup, nous en indiquons la proportion, sur 100 étudiants, avant et après la guerre.

Années	Droit	Médecine	Philosophie	Pharmacie
1913-1914.	2,6	5,5	20,1	7,8
1916-1917.	10,2	29,6	44,0	50,6
1917-1918.	2,7	11,0	29,8	8,4
1923-1924.	0,6	11,3	48,4	23,2

Il est à remarquer que si, pendant la guerre, le nombre des étudiantes s'éleva rapidement, leur désir de s'instruire les poussa vers l'étude de la médecine et de la pharmacie.

Depuis la guerre, quelques changements se sont produits dans les études choisies par les jeunes gens. Ainsi, avant la guerre, l'étude du droit attirait environ les deux cinquièmes des étudiants; la première année après la guerre, il y en eut même un tiers, mais tout de suite après la guerre ce chiffre tomba à un cinquième environ. Par contre, les études médicales exercèrent pendant quelque temps, une grande attraction, puis l'ancien équilibre se rétablit à peu près. Les sciences sociales et économiques ont conquis un certain nombre d'étudiants.

Pendant le deuxième semestre de 1923-1924, à l'Université Pierre-Pázmány à Budapest, à l'Université François-Joseph, à Szeged; à l'Université Étienne-Tisza, à Debreczen; à l'Université Elisabeth, à Pécs; à l'École polytechnique, à l'École des Mines et des Forêts, à Sopron; à l'Académie d'Économie rurale, à l'École vétérinaire, à l'École des Beaux-Arts, à l'École normale pour les instituteurs, à l'École normale pour les institutrices, les cours ont été suivis par 17.200 étudiants, se répartissant ainsi :

Étudiants	Étudiantes	Auditeurs	Auditrices
15.039	1.294	692	175

appartenant aux nationalités suivantes :

Hongrois	Tchéco-Slovaques	Roumains	Yougo-Slaves	Autrichiens	Étrangers
15.567	723	640	142	56	72

et se répartissant d'après la religion :

Catholiques romains	Catholiques grecs	Calvinistes	Luthériens	Grecs orientaux	Unitaires	Israélites	Divers	Sans religion
9.848	285	3.501	1.500	80	115	1.857	12	2

Le nombre des élèves, pour l'année scolaire 1923-1924, s'est élevé à 15.096, répartis entre les différentes facultés :

	Élèves	Pour cent
Faculté de théologie	788	5,2
Droit.	3.857	25,5
Médecine	4.076	27,0
Philosophie	1.155	7,7
Sciences économiques et sociales. . .	1.829	12,1
Pharmacie.	376	2,5
École polytechnique	3.015	20,0

Un autre tableau statistique nous donne, pour les années scolaires 1913-1914 et 1923-1924, le nombre des étudiants selon l'objet de leurs études et selon leur reli-

(1) Les chiffres ci-dessous sont empruntés au *Magyar Statisztikai Szemle*.

gion; ce dernier point, sur lequel on n'a plus de chiffres officiels en France, est intéressant en Hongrie où la population est partagée entre de nombreuses religions.

1913 - 1914

	Droit	Médecine	Philosophie	Sciences économiques	Pharmacie	École Polytechnique	Autres écoles supérieures	Total
Nombre des étudiants. . .	5.759	3.524	1.377	»	377	2.450	»	13.487
<i>Pourcentage d'après la religion.</i>								
Catholiques romains . . .	47,7	27,4	49,1	»	35,8	40,3	»	
Calvinistes.	18,6	10,4	16,5	»	15,9	12,1	»	
Luthériens.	6,9	6,6	10,6	»	10,9	8,9	»	
Israélites	18,6	46,5	15,4	»	30,5	33,3	»	
Divers	8,2	9,1	8,4	»	6,9	5,4	»	

1923 - 1924

Nombre des étudiants. . .	3.857	4.076	1.155	1.829	376	3.015	2.104	16.412
<i>Religion :</i>								
Catholiques romains . . .	56,0	51,6	59,5	62,0	57,2	58,6	62,5	58,2
Calvinistes.	21,6	19,4	19,9	18,2	21,8	18,7	21,5	20,0
Luthériens.	7,3	7,2	8,4	9,1	8,2	10,9	10,9	8,9
Israélites	12,0	18,7	10,6	8,0	7,7	8,9	2,5	9,9
Divers	3,1	3,1	1,6	2,7	5,1	2,9	2,6	3,0

Ces chiffres permettent de comparer les changements qui se sont produits au cours des années dans le nombre proportionnel des étudiants selon leur religion. Le nombre des étudiants appartenant à la religion israélite atteint à peu près ce qu'il était vers 1874-1875, c'est-à-dire 13,8 %. Cette proportion s'était élevée en 1879-1880 au chiffre de 20,5 %, pour arriver en 1883-1884 à 27,4 % et continuer à progresser.

Au cours de l'année scolaire 1923-1924, le chiffre proportionnel des étudiants israélites a été dans les différentes universités et écoles supérieures de :

Université de Budapest.	7,9 %
— de Debreczen	15,2
— de Pécs.	48,7
— de Szeged.	14,8
École polytechnique	8,9
Académie de Droit.	10,2
École des Mines	0,0
Institut agronomique.	0,6
École vétérinaire.	3,8
École des Beaux-Arts	9,8
École normale.	3,8

Sauf dans les écoles spéciales, les israélites dépassent partout la proportion fixée de 6%.

A l'Université de Pécs, ils sont proportionnellement fort nombreux et ce sont les cours de médecine qu'ils suivent de préférence; en 1923-1924, les étudiants en médecine représentaient 59%, l'année précédente, ils avaient formé 63,8%, tandis que la philosophie n'en comptait que 39% et le droit 18,9% seulement.

Avant la guerre, la Hongrie comptait 5% d'israélites, elle a perdu 71% de sa population, mais la proportion des israélites s'élève maintenant à 6%.

Malgré le nombre de religions différentes entre lesquelles la population de la Hongrie est répartie, le ministre de l'Instruction publique et des Cultes s'efforce de maintenir l'entente entre tous les fidèles appartenant aux différents cultes.

Au cours d'une toute récente séance du Parlement, après de fort intéressants discours, il a été décidé de maintenir les quatre Universités et le comte Klebelsberg, ministre des Cultes, a promis de soumettre au Président du Conseil un projet relatif à la construction d'un certain nombre d'écoles primaires. Ainsi se trouve résolu le problème de l'enseignement supérieur, c'est-à-dire la formation d'une élite intellectuelle et l'instruction du peuple, c'est-à-dire la formation de citoyens honnêtes et laborieux.

Émile HORN.